

# Elections municipales des 14 et 21 mars

## BON DEPART des "MUNICIPALES" au Bar Central de Siblans avec Jacques PIZARD



Une vue de la tribune. De gauche à droite : Toussaint Daidone, Edouard Armando et Jacques Pizard.

Hier à 18 heures 15, le bar Central, à Siblans, a été le théâtre de la première réunion publique organisée par le P.C.F. pour les élections municipales.

La place me manque et je le regrette, pour restituer l'atmosphère de ces cafés de quartier, si sympathiques, avec leurs habitués qui dégustent autour du

Hier, en tout cas, l'assistance était variée. J'y ai noté avec plaisir la présence de plusieurs femmes et de quelques jeunes, tous en tenue de travail.

Toussaint Laidone présidait. Il donna tout de suite la parole à Edouard Armando, secrétaire de la cellule, qui dénonça le système antidémocratique des « listes bloquées » ; montra que, si une liste d'union n'a pu se réaliser à Toulon, la faute n'en incombe pas aux Communistes ; et annonça que la liste du P.C.F. sera solennellement présentée dimanche matin, à « L'Eldo » du Pt-du-Las, au cours d'une réunion publique présidée par Jean Bartolini.

Pour caractériser le discours que prononça ensuite Jacques Pizard, conseiller municipal sortant, et conseiller général, deux mots viennent se placer d'eux-mêmes sous ma plume : élégance et simplicité. Ceux qui ont déjà eu le privilège d'entendre Pizard me comprendront.

Je ne retracerai pas en détail

tout ce que Pizard a dit. Ce fut, pour l'essentiel, un exposé de la politique des Communistes, bien connue des lecteurs de ce journal. Mais il est bon, je crois, de reprendre certaines des expressions pittoresques dont il émaille sa son intervention. Celle-ci, par exemple : « Nous venons à l'électeur comme l'eau va à la rivière... » ; ou cette citation d'une

Abordant aussitôt le problème municipal, Pizard ne fut pas moins heureux dans ses formules : « M. Arreckx, dit-il, allait souvent à Paris, et en revenait avec des promesses, mais les poches vides ! » ; « Qu'est devenue cette mirifique cité-satellite du Baou de Quatre Ouro dont le maire sortant nous avait dit monts et merveilles ? »

A propos de la luxueuse brochure qu'à grands frais, M. Arreckx vient d'éditer, le conseiller communiste ne manqua pas d'évoquer la fable célèbre du geai paré des plumes du paon, et dressa le bilan réel de la municipalité Arreckx, qui avoisine le zéro absolu — les quelques réalisations qu'il peut mettre à son actif n'ayant vu le jour que grâce à la vigoureuse poussée des élus de l'opposition...

Comment, pour mieux stigmatiser cette carence, ne pas montrer, par contraste, l'excellent travail municipal réalisé à La Seyne par le Communiste Toussaint Merle ?

Après avoir passé en revue les diverses listes qui se disputent les suffrages des électeurs, Pizard conclut, en indiquant que pour les Communistes, l'unité n'est pas une affaire de tactique, mais une exigence profonde, et en articulait fortement : « Pour nous, vous nous connaissez : nous vivons la vie des quartiers, tous nous nous présenterons, comme d'habitude, à visage découvert. Nous avons l'habitude de tenir nos promesses. Pour nous, ces élections sont extrêmement importantes ; pour vous aussi ! Et nous espérons qu'elles constitueront une étape non négligeable vers la rénovation de la République Française dans le cadre de la paix universelle ! »  
(Vifs applaudissements).

### RÉUNION PUBLIQUE

● A Saint-Jean du Var  
Dimanche à 11 heures, salle  
des Trois Muriers.

Orateurs : Jean GEORGE secrétaire de section, Jacques PIZARD, conseiller municipal, conseiller général.